

RESIDENCES DECORATION

LE MAGAZINE

déco
design

EDITEURS
LES 100 QUI FONT L'ACT

LEÇON DE DECO
CHIARA
MASTROIANNI

INTERIEURS DE CARACT
INSOLITES, ARTY, TREND

Absolute design

DOSSIERS
CUISINES, CANAPES,
CHEMINEES, OUTDOOR...

L 14827 - 110 - F: 5,00 € - RD





(1) et (9) Du haut de son 1,74 mètre, la papesse du design déroulait une élégance sans faille. Le nom de sa toute première société, Ecart, l'anagramme de trace, est une piste pour comprendre cette femme à la voix grave, dont le travail sobre tranchait avec sa vie riche en rebondissements. (2) et (5) La collection « Vertigo », pour l'orfèvre Christofle, est une variation de bijoux et d'art de la table autour d'un anneau.

Andrée Putman

LE 19 JANVIER DERNIER, À L'ÂGE DE 87 ANS, LA PAPERASSE DU DESIGN REFERMAIT LA PARTITION D'UNE CARRIÈRE NOVATRICE. HOMMAGES À CELLE DONT LE PARCOURS CONTINUE VIA SA FILLE OLIVIA QUI A REPRIS LES RÊNES DU STUDIO. Par Virginie Seguin



Celle qui devait être une pianiste professionnelle, conformément aux vœux de sa mère bourgeoise, a finalement fait valser le noir et blanc selon ses propres gammes. Ironie du sort ? C'est un carrelage en grès à damier noir et blanc, sélectionné pour rester dans le budget serré de la rénovation de l'hôtel Morgans à New York (1984), qui va faire sa renommée à l'international. Depuis, nombre de ses intuitions sont devenues des références dans l'histoire du design, du mélange inédit de matériaux à des pièces iconiques comme la lampe-projecteur au piètement tripode de Mariano Fortuny. Jusque dans notre quotidien. Qui s'étonne aujourd'hui de recevoir dans la cuisine ou de voir trôner une baignoire dans une chambre ? Cette femme de style qui s'érigait contre le bon goût ne se résume pas à un mode de vie dans un loft bohème chic. Hôtels, appartements, boutiques ou encore musées, la grande dame du design a laissé des traces indélébiles.

Elliott Barnes, architecte et décorateur : « Pour elle, j'ai quitté les Etats-Unis en 1987. Nous avons travaillé ensemble pendant dix-sept ans, et durant les sept dernières années, j'étais son associé. Elle m'a donné la confiance de regarder les choses différemment, et m'a laissé le temps de grandir, comme une seconde maman. Elle m'a fait comprendre qu'être à l'écoute des autres était primordial. Chaque projet était une véritable expérience, elle ne se répétait jamais. Nous étions amenés à mélanger, à confronter des éléments ne se mariant pas a priori. Avec elle, pas de frontières, mais une souplesse entre les différentes écritures. Et cette vision des choses influence toujours mon travail aujourd'hui. Sans pour autant faire du Putman ! »

Christian Ghion, designer et architecte d'intérieur : « J'ai l'ultra privilège d'avoir fait partie de ses intimes durant quinze ans. Nous fêtons ensemble le nou-



(3) A l'hôtel Pershing Hall, Andrée Putman a été la première à utiliser les murs végétaux de Patrick Blanc en architecture. (4) Aménagement du Concorde pour Air France. (6) La salle de bains de l'hôtel Morgans à NYC. (7) « Correspondances » marie le bois laqué et les tesselles du mosaïste italien Bisazza. (8) « Le Cube », une des boîtes imaginées pour la galerie En Attendant les Barbares, est en ébène de macassar teinté, dans lequel est encastré un ruban en métal passé au bain d'argent.

vel an chez Didier Grumbach (président de la Fédération française de la couture, ndr). J'ai même eu l'audace une fois de lui demander un baiser sur les lèvres, qu'elle ne m'a pas refusé ! Elle était d'une grande générosité, toujours prête à engendrer des rencontres fécondes. C'est grâce à elle que j'ai trouvé les lieux où présenter les expositions que j'organisais pour Tarkett Sommers. Elle était à mes côtés en 2006, avec Jean-Charles de Castelbajac, lors de la cérémonie où l'on m'a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. J'admire les choses simples mais remarquables. Autour d'un simple anneau twisté, elle a su créer des collections de bijoux et d'art de la table avec une véritable identité, qui fonctionne à tous les niveaux. »

Olivier Lempereur, architecte d'intérieur : « J'ai commencé ma carrière chez elle, où j'ai passé quatre années exceptionnelles. La vision de mon métier, je la tiens

d'elle, la passion est notre moteur. Je me souviens de sa force incroyable ! A peine rentrée de longs voyages, elle était à l'agence où nous avons la chance de n'avoir que des beaux projets. Se voir confier l'aménagement du Concorde, emblème de la France, prouve la confiance en son talent internationalement reconnu. »

Agnès Standish-Kentish, fondatrice de la galerie En Attendant les Barbares : « J'ai eu la chance d'éditer, alors qu'elle avait 84 ans, différentes petites boîtes précieuses, limitées à huit exemplaires. D'une exigence folle avec elle-même comme avec les autres, Andrée Putman se réclamait à la fois d'un minimalisme proche de l'ascétisme et d'un sens de la perfection qui l'ont conduite tout naturellement dans l'univers du luxe. Sa curiosité insatiable et son éclectisme revendiqué laisseront la trace d'un art de vivre déterminé par la soif de culture. Sachons en retenir la leçon. »

